

Autour du Golfe

Edito réalisé par Bicyrhuyts

Au seuil des années 2020, les communes du PNR du Morbihan projetaient, dans la continuité des années précédentes, de développer quelques projets innovants pour le climat, la biodiversité et les paysages, en partenariat avec la recherche, les établissements publics tout en impliquant les acteurs locaux.

Ces intentions furent 100 fois multipliées puis mises en œuvre grâce à l'engagement sans précédent de tous, suite à un déplacement d'élus, d'associations et de citoyens à Samsø, île du Danemark autosuffisante en énergies renouvelables depuis 2007. Au cours de ce voyage, tous prirent conscience que **pour que les projets marchent il fallait qu'ils soient partagés, adoptés par la population et résolument accompagnés par les politiques publiques.**

A l'époque, un **investissement humain et financier colossal** porté par les collectivités, soutenu par le PNR fut déployé sur le territoire, convaincant jusqu'à bousculer le conservatisme ambiant. La « Fédération Morbihannaise Climat 2050 » fut créée, mobilisant toutes les forces vives (institutions, milieu associatif, groupements citoyens, entreprises, agriculteurs, commerçants, coopératives...) pour faire naître la culture commune nécessaire aux ambitions affichées de concilier intérêts économiques, valeurs sociales, environnementales et culturelles dans le but **« d'inventer une autre vie ici », devise du PNR.** L'objectif enthousiasmant visait **une complète autonomie énergétique et alimentaire en 2050, qui permette à toutes les générations de bien vivre.**

Nous y sommes ! Que de chemin parcouru ! Le résultat est à la hauteur des efforts humains et financiers immenses mis en commun : le PNR du Golfe du Morbihan vient de recevoir le Label « Ambition Climat 2 degrés 2070 », positionnant cette année l'antenne stratégique du « Ministère au Plan Economie Partagée Climat-Energie-Biodiversité » à Vannes.

Rappelons, sans pouvoir être exhaustifs, comment cette dynamique a engendré l'arrivée de nombreux jeunes actifs, l'autosuffisance actuelle de 80% en énergies renouvelables et une réduction considérable de nos émissions de gaz à effet de serre : nous sommes passés de 8 Tonnes par habitant (en 1990) à 1,7 T d'équivalent CO2. Mieux que le facteur 4 projeté dans les années 2000 !

C'est la conjonction de la volonté de tous, alliant partenariat public privé, investissements citoyens en énergie partagée et engagements divers des habitants, qui a permis la mise en place d'hydroliennes, d'éoliennes, de panneaux thermiques et photovoltaïques, de réseaux de chaleur, la plantation de parcelles forestières et l'extension des herbages pour le stockage du CO2, la modification de notre manière de s'alimenter, plus locale et végétale.

Prenons seulement quelques exemples :

- Ce mix énergétique a été mis à profit pour le tram-train qui dessert dorénavant toutes les communes du Parc Naturel avec la gare de Vannes, ouverte sur la Bretagne et le monde, comme point névralgique. Depuis janvier, ce tram-train fonctionne également la nuit, grâce aux hydroliennes flottantes ultra performantes disposées vers l'île de la Jument. Rappelons que plus nous l'utilisons lors de nos déplacements, moins le titre de transport est onéreux. Ce moyen de transport efficace (prisé notamment par les jeunes) a engendré une meilleure mixité sociale par les déplacements rapides qu'il permet vers Vannes .
- Les communes satellites de Sarzeau, Crac'h, Damgan, Meucon, Ambon, ont vu également leur population rajeunir, avec 6 à 8%

de scolaires de plus qu'en 2020, grâce au développement notable du maraîchage biologique et d'entreprises dédiées aux énergies renouvelables.

- Le maillage sécurisé pour tous les modes de déplacement actifs et notamment le vélo est effectif depuis 2045, année durant laquelle toutes les maisons furent connectées à moins de 200 mètres du réseau de chemins piétonniers et cyclables reliant les villes entre elles, mais également aux équipements, services, commerces et entreprises de proximité. Ainsi, depuis 2045 à l'intérieur du PNR, 70% des déplacements se font soit en transports en commun (y compris le bateau bus), à pied ou à vélo. Les 30% restant en auto-partage ou voiture individuelle. Cette dernière n'est pas réellement souhaitée par nous tous, puisqu'elle utilise encore de l'énergie nucléaire. Par le référendum de fin d'année, nous avons pris des mesures courageuses puisque, à l'exception des personnes en situation de handicap ou des obligations justifiées par le travail et l'engagement au covoiturage, la facture d'entrée dans le PNR est salée : 1000 € ou 950 bizh par an et 10 heures de travail d'intérêt collectif annuel (plantation d'arbres, entretien de chemins, nettoyage de plage, bénévolat associatif, comptage d'oiseau, etc...) pour une petite voiture à usage individuel.
- Conjugés aux services de mobilité offerts par la région Bretagne et par le train ultra rapide Rennes-Paris, nous voici désormais à 1H30 de la capitale. Mais attention ! ces déplacements ont un coût environnemental: les voyages depuis ou vers le PNR pourraient être taxés. Les sommes réinvesties pour réduire notre impact sur le climat. La discussion est en cours. La première réunion de concertation aura lieu le 15 mars 2050 à 17 HEURES, au point Climat de l'île aux Moines, également diffusée par le réseau interactif de La Télé D'ici.
- Dans le même temps, ce maillage du territoire dédié à la mobilité, longé de haies brise-vent composées d'essences locales variées, a permis d'augmenter la biodiversité et de garantir une meilleure qualité sanitaire de l'eau dans le Golfe, qui a retrouvé son niveau de qualité des années 1960 ; quant à l'air que nous respirons, les preuves sont quantifiables : le service des maladies respiratoires de l'hôpital de Vannes a vu son nombre de patients divisé par 3 en 30 ans !
- Au niveau alimentaire, avec l'aide de la SBAFER, le PNR est passé à 70% d'autosuffisance, permise par la préemption de terres cultivables par les collectivités. Ce secteur a vu la création annuelle de plus de 300 emplois depuis 2025. Pour les légumes, céréales, volailles et produits laitiers, les circuits courts sont désormais la règle, même dans les grandes surfaces. Par ailleurs, des opérations festives et repas partagés ont encouragé le changement de nos habitudes alimentaires. Nous avons réduit de 50% notre consommation de viande rouge au profit des légumineuses, ce qui est bon pour le climat et pour notre santé !
- Les recycleries communales ont réduit par 3 nos déchets : sur notre territoire, on répare, on partage, on achète d'occasion, on donne...

Le dimanche 5 juin 2050, la fête du Golfe primera les citoyens, collectivités, entreprises, associations ... qui prouveront leur capacité à poursuivre ces efforts dans 3 directions :

- **Plus grande autonomie énergétique**
- **Autosuffisance alimentaire du PNR**
- **Mieux disant social**

A nos marques.....